

Terre Occupée

HAUT-KARABAKH

Bülent Gürçam

Documentaire

Azərbaycan Respublikası Prezidentinin

İşlər İdarəsi

PREZİDENT KİTABXANASI

Bakou, février 2008

Ce livre est publié avec le soutien de la «Maison d'Azerbaïdjan- Belgique» dans le but de faire connaître notre tragédie par le monde.

La plupart des informations sont tirées des archives de la Commission d'Etat de la République d'Azerbaïdjan pour les prisonniers de guerre, les otages et les portés disparus (Əsir, itkin və Girov götürülmüş şəxslərlə İş Üzrə Dövlət Komitəsi).

... à Ferman GÜRÇAM, mon père, né en 1931 à Irévan (actuellement Erevan). Il a été l'un des Azerbaïdjanais déportés vers la Turquie, où il a vécu jusqu'à la fin de sa vie, sans voir sa patrie natale....

Tous droits d'auteur réservés par 'Maison d'Azerbaïdjan-Belgique' pour tous pays

Belgique, 1 Rue du Facteur, 1080 Bruxelles
Tél.:(0032) 2 411 29 61, Fax:(0032) 2 411 77 67, GSM:(0032) 475 706 589
Bakou, Azerbaïdjan, 14, Rue Nazim Hacıyev, AZ 1033
Tél. : (+99 412) 566 19 59, Fax : (+99 412) 566 66 59

Biographie de Bülent GÜRÇAM

Bulent Gurcam (Bülent Gürçam), né le 29 juin 1962 à Igdir (Turquie), est d'origine d'Iravan (actuellement Erevan).

En 1931, lors de la déportation bilatérale entre la Turquie et l'Arménie, comme les autres familles, la famille de Gurcams est déplacée de leur territoire natal, de l'Azerbaïdjan d'Ouest (du village Canfida) et ils sont installés à Igdir.

En 1980 il est parti pour Bruxelles. Au début, il a travaillé dans les journaux «Tercuman», puis «Hurriyyet» à Bruxelles. Pendant ces années il a organisé les projets concernant l'Azerbaïdjan et a formé la diaspora azerbaïdjanaise à Bruxelles.

En 1987 il a publié le premier journal turc à Bruxelles, «Gurbet». En établissant la relation avec «Veten», organisation azerbaïdjanaise, ses articles sont publiés dans le journal «Odlar Yurdu», publié en Azerbaïdjan.

Il a effectué sa première visite en Azerbaïdjan en 1989, avec le soutien de l'association «Veten». Et pendant sa visite il devient témoin les événements sanglants de 20 janvier à Bakou, réalisés par les armées russes et il a photographié ces événements et les a distribué au monde.

Dans la formation de la diaspora azerbaïdjanaise en Europe, le rôle de Bulent Gurcam est irremplaçable. Il avait organisé le chapiteau «Xocali» au Grande Place où les photos du génocide azerbaïdjanais commis par les arméniens sont démontrées.

En 2004 le monument de Dédé Gorgoud, le symbole des Turcs, a été dressé dans la cour de l'Organisation Mondiale de Douane, à Bruxelles, à l'aide de Monsieur Gurcam.

En Belgique, Bulent Gurcam a publié les timbres avec les photos de Heydar Aliyev, Lieder National Azerbaïdjanais et de Ilham Aliyev, président de la République d'Azerbaïdjan.

Pour aider aux hommes invalides azerbaïdjanais il les a offert plusieurs fois les voitures d'invalides.

Il a participé à la création de l'ambassade de l'Azerbaïdjan en Belgique et sa collaboration a duré pendant 5 ans.

En 2000, pour présenter l'histoire, la culture, les réalités azerbaïdjanaises en Europe et pour établir la relation Europe- Azerbaïdjan, il a créé la Maison d'Azerbaïdjan en Belgique. De même année, Bulent Gurcam publie le journal «Azerbaycan Kultur ve Informasiya Dergisi» (Journal de la Culture et de l'information azerbaïdjanaise).

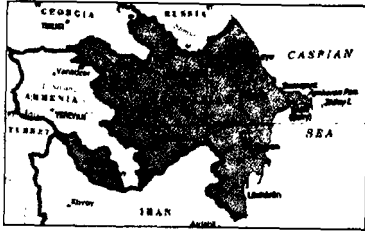
En 2004, «EURO Xeber», premier journal de la diaspora azerbaïdjanaise, est publié en Azerbaïdjan avec le soutien de la Maison d'Azerbaïdjan Belgique.

Bulent Gurcam est promu de l'Université Internationale Azerbaïdjanaise de la faculté de droits.

Actuellement, il est Rédacteur en Chef du journal «EURO Xeber », le président de la Maison d'Azerbaïdjan en Belgique et actuellement il est le représentant en Belgique du Congrès des Azerbaïdjanais du Monde.

CHAPITRE I

Où se trouve l'Azerbaïdjan?



L'Azerbaïdjan, officiellement République azerbaïdjanaise (en azéri, Azərbaycan Respublikası), est un État d'Asie occi-

dentale, situé en Transcaucasie orientale. L'Azerbaïdjan est limité au nord par la Russie, au nord-ouest par la Géorgie, à l'ouest par l'Arménie, au sud par l'Iran et à l'est par la mer Caspienne.

Le pays s'étend sur une superficie de 86.600 km². Sa capitale est Bakou. L'Azerbaïdjan possède une république autonome, le Nakhitchévan et une région autonome, le Haut-Karabakh actuellement enclavée dans l'Arménie. Située entre l'Arménie et l'Iran, la République autonome du Nakhitchévan (5500 km²) est séparée du reste de l'Azerbaïdjan par une étroite portion de territoire arménien.

L'isolement de la République autonome du Nakhitchévan du reste du pays est relativement récent, puisqu'il date seulement de 1924, quand Staline a transféré la province de Zangezur (alors en Azerbaïdjan) sous contrôle arménien.

Un peu de son histoire

L'Azerbaïdjan est l'un des anciens pays du monde. Les grottes d'Azikh et de Taghlar appartiennent à l'époque paléolithique. Les fouilles archéologiques menées dans la grotte d'Azikh renseignent sur l'apparition de l'ancien homme dans ces territoires.

Les tribus demeurant dans le territoire de l'Azerbaïdjan ont connu le cuivre au VI-V siècle avant J.C. Les monuments historiques prouvent que beaucoup de familles se sont installées dans ces territoires à l'époque bronze.

Au I siècle avant J.C., les grands pays de l'Ancien Orient comme Assour, Ourartou, Mèdes, Ehéméniler ont attaqué au sud de l'Azerbaïdjan.

La fin du VIII siècle- au début de VII siècle avant J.C., le Caucase sud et l'Asie sont conquis par les tribus kimmer-sak-skif et ces derniers ont fondé leur royaume.

Née au milieu du VI siècle avant J.C., les territoires de Grand Caucase étaient sous la domination de l'Etat des Ehéménies. Au milieu du I siècle avant J.C., les tribus existant dans les territoires de l'Azerbaïdjan se sont adhérees à l'Union des Tribus albanaise, puis à l'Etat albanais. Dans des sources historiques, les tribus outi, gargar, sagdey, sakasen et les autres sont montrées comme les tribus albanaises.

Au I-IV siècle, la Rome et l'Iran commencent à lutter pour dominer le Caucase Sud. La fin du IV siècle, lors de la guerre entre les tribus Sassanides, Albanaises et Rome, les territoires albanais qui se trouvaient au bord droit du rivièrè Kur, étaient

pillés. Mais en 387, les Sassanides et les Albanais ont fait la paix entre eux. En conséquence, les petits États qui se trouvaient dans ces territoires ont perdu leur indépendance. Tombé sous l'influence des Sassanides, l'Albanais a pu garder la souveraineté des ces territoires et il a pu rentrer ses régions occupées.

Au VII-IX siècle, l'Albanais fut conquis par les Arabes et depuis ce temps ces territoires sont appelés Atropatène, puis Azerbaïdjan.

A la suite des luttes de la population locale contre le califat au IXe siècle, plusieurs nouveaux États (Khanats) apparurent en Azerbaïdjan, dont le plus durable sera l'État de Chirvan, avec pour capitale Chamakhi, où régna la dynastie Chirvanchah; cet État a existé jusqu'au XVIe siècle et joua un rôle important dans l'histoire de l'Azerbaïdjan médiéval. Au cours du IXe, et jusqu'au XIe siècle, les états indépendants des Sajides, Salarides, Ravvadides (capitale: Tabriz) et l'État des Cheddadiler (capitale: Ganja) furent constitués et se développèrent sur le territoire de l'Azerbaïdjan.

Conquis par les Mongols au XIIIe siècle, l'Azerbaïdjan connut à partir du XVe siècle une longue période d'instabilité. La région connut une nouvelle prospérité sous la dynastie des Safavides (XVIe siècle). C'est en 1501 qu'apparut l'État des Safavides (ainsi nommé d'après la dynastie régnante, avec Tabriz pour capitale) qui, au début du XVIe siècle, unifia tous les territoires du pays en un seul État, celui des Safavides. Ce territoire se développa comme un «État azerbaïdjanais», le

pouvoir politique étant aux mains de la noblesse azerbaïdjanaise, l'armée étant constituée d'unités issues de plus grandes tribus azéries. De plus, l'azéri devint la langue officielle de l'État des Safavides. La fin de la domination safavide au XVIIe siècle provoqua un émiettement du territoire en principautés, khanats et sultanats. La capitale de l'État des Safavides fut transférée à Isphahan

Un peu avant le milieu du XVIIIe siècle, l'affaiblissement du pouvoir du shah se traduisit par l'apparition sur le territoire de l'Azerbaïdjan d'un certain nombre de khanats indépendants: Ardabil, Bakou, Ganja, Derbent, Karabakh, Garadagh, Irévan, Gouba, Maku, Maragha, Nakhitchévan, Salyan, Ourmia, Khoy, Tabriz, Talych, Sarab, Chirvan et Chéki. En plus de ces khanats, apparurent un certain nombre de sultanats: Gazakh-Shamsadil, Borchali, Ilisu, Arash, Gutgachen et Gébélé. Les musulmans d'Azerbaïdjan et la population albano-chrétienne du Haut-Karabakh faisaient partie du khanat azéri du Karabakh qui regroupait alors les territoires compris entre les fleuves Kur et Araz.

L'Azerbaïdjan devint le théâtre de luttes entre l'Iran, la Russie et l'Empire Ottoman

En raison de sa situation géographique décisive, l'Azerbaïdjan devint le théâtre de luttes entre l'Iran, la Russie et l'Empire ottoman. La conquête russe commença au début du XIXe siècle. À la suite de plusieurs guerres, l'Iran céda à la Russie, lors des traités de Gulistan (1813) et de Tourkmanchaï (1828), ses provinces situées au nord de l'Araz.

Aux termes du traité de Tourkmanchaï (1828) et du traité de paix conclu à Edirné en 1829, les Arméniens qui, à cette époque, vivaient en Iran et dans l'Empire Ottoman, ont été contraints de s'installer en Azerbaïdjan, essentiellement sur le territoire des khanats de Nakhitchevan, d'Irévan et de Karabakh. Entre 1828 et 1830, on estime que 40 000 Arméniens d'Iran et 84 000 Arméniens de Turquie s'installèrent dans la région transcaucasienne; ils occupèrent les meilleures terres des provinces de Yelizavetpol et d'Irevan où la population arménienne était insignifiante à l'époque. Le gouvernement russe attribua 200 000 dessiastines (mesure de superficie) de terres aux Arméniens. En réalité, la politique russe visait à transformer la structure démographique de l'Azerbaïdjan au profit des Arméniens et aux dépens des Azéris. Après avoir envahi la partie de la Turquie en 1854, les Russes déportèrent 100 000 Arméniens vers le Caucase où ces derniers s'installèrent à la place des Azéris contraints à l'émigration ou à la mort.

Les Arméniens s'installent en Azerbaïdjan

Pendant la guerre de 1877-1878, la Russie s'empara de la région du Kars-Ardaghan, expulsa les musulmans et y installa 70 000 Arméniens, puis environ 60 000 autres à l'occasion des événements de 1895-1896. Jusqu'en 1920, on estime que, au total, 560 000 Arméniens se seraient installés en Azerbaïdjan.

Entre 1907 et 1912 environ, 500.000 Arméniens d'Iran et de Turquie ont émigré dans les zones de Kars, d'Irévan et de Yelizavetpol dont la majeure partie de la population était azerbaïdjanaise.

Ceci a eu lieu avec l'aide des autorités russes. Car pour renforcer l'influence russe dans cette région, il fallait créer une situation précaire inter-ethnique et augmenter le nombre d'Arméniens.

La révolution d'octobre de 1917 a marqué une nouvelle étape dans la question arménienne. En Octobre 1917, le congrès arménien s'est assemblé à Tiflis et a exigé l'annexion des territoires de l'Est de la Turquie, occupé par l'armée russe. Le 31 décembre, le Conseil de Commissariats a adopté un décret signé par Lénine et Staline sur l'autodétermination de l'«Arménie de Turquie».

Courte indépendance et domination russe

En 1918, l'Azerbaïdjan se proclama république indépendante. L'«azérisme» devint la doctrine officielle du développement national de la République démocratique d'Azerbaïdjan (ADR),

dont les fondements reposaient également sur le principe du modernisme; c'est ainsi que l'«islamisme» et le «turquisme» symbolisèrent le «combat du peuple azéri» pour la préservation et l'appartenance à la civilisation musulmane et à la spécificité culturelle et ethnique turque. Mais le pays fut occupé par l'Armée rouge et rattaché à l'Union soviétique en 1920. Selon le télégramme adressé par le quartier général du front pour le Caucase du commandement de la XI^e Armée rouge, le 1^{er} mai 1920, il fut donné ordre aux troupes de l'URSS de «s'emparer de la totalité du territoire de l'Azerbaïdjan tel que défini par les frontières de l'ancien empire russe et sans passer la frontière avec l'État perse».

La guerre 1918-1920

A cette époque, les objectifs de la politique étrangère d'Azerbaïdjan n'étaient que de développer le rapport amical avec l'Arménie. Malheureusement, le gouvernement de DACHNAKTSUTYUN de l'Arménie a eu des plans expansionnistes. Donc, il n'a pas tardé à revendiquer la Nakhitchévan, Zangezur et Karabakh qui faisaient partie de l'Azerbaïdjan. Ces prétentions ont conduit les deux pays à la guerre en 1918-1920. Selon des données disponibles, pendant l'été de 1918, 115 villages d'Azerbaïdjan ont été détruits, 7.000 personnes ont été tuées et 50.000 Azerbaïdjanais chassés de Zangezur.

Le Président des Etats-Unis M. Wilson a accepté des instructions des Nations Unies qui

ont déclaré que l'Arménie n'existerait plus sans appui et que ses frontières devraient être définies. Cependant, le sénat a décidé que la question de l'Arménie appartenait à l'Europe et a rejeté le protectorat sur l'Arménie. Le gouvernement français a pareillement réagi concernant les Arméniens de la Cilicie qui avait été occupée par la France en 1919. En 1921, la France a conclu le traité de paix avec la Turquie et a renoncé à la Cilicie.

Ainsi, la question arménienne s'est concentrée dans le Caucase du sud. Entre mars et Juillet 1920, les forces de Dachnak ont attaqué le Karabakh, particulièrement dans Shusha, Nakhitchévan, Ordoubad, elles ont partout semé des violence. Les affrontements se sont produits dans Khankendy, Terter, Askeran, Zangezur, Jebrail, Nakhitchévan, Gandja et et des douzaines de villages d'Azerbaïdjan ont été détruits. L'indépendance de l'Azerbaïdjan a été supprimée après l'arrivée des Bolcheviks.

La division des territoires azerbaïdjanais par la Russie

Pendant l'ère soviétique, les territoires du Zangezur, de Goycha, ainsi que d'une partie du Nakhitchévan et d'autres régions, ont été soustraits à l'Azerbaïdjan au profit de l'Arménie voisine. De ce fait, le territoire de l'Azerbaïdjan qui, pendant la période de l'ADR en 1920, comportait 114 000 km², s'est trouvé réduit à 86 600 km² pendant la période 1920-1991. En outre, le 7 juillet 1923, sur l'initiative du pouvoir bolchevique, la

Région autonome du Haut-Karabakh, où dominait la population arménienne, a été soustraite du Karabakh historique dont la population était majoritairement azérie. Autrement dit, la Région autonome du Haut-Karabakh fut créée par les autorités soviétiques en dépit de l'opposition de Bakou. Cette décision unilatérale constitua la première étape d'une politique délibérée qui visait à détacher le Haut-Karabakh de l'Azerbaïdjan. En 1936, l'Azerbaïdjan devint une république socialiste soviétique fédérée de l'URSS: la République socialiste soviétique d'Azerbaïdjan. Dès lors, son histoire se confondit avec celle de l'URSS.

CHAPITRE II

Le Haut-Karabakh

L'histoire du Karabakh est enracinée dans l'antiquité, et elle est une des provinces historiques de l'Azerbaïdjan, un centre politique, culturel, et spirituel important. Le Karabakh était partie inaliénable à toutes les formations étatiques qui ont existé sur le territoire de l'Azerbaïdjan nordique.

Du IV^{ème} siècle Av.Jc. au VIII^{ème} siècle Ap.Jc., le Haut-Karabakh, actuellement une région de l'Azerbaïdjan, était un des provinces de l'Albanie caucasienne, l'Etat le plus antique de l'Azerbaïdjan nordique. Après la chute de l'Etat albanais indépendant, Karabakh étant inséparable géographiquement et politiquement de l'Azerbaïdjan, était une partie de l'Etat de Sajids turcs au Xe siècle. Aux XI^e-XII^e siècles l'Etat de Sheddadids a dominé le Haut-Karabakh. Pendant les XII^e -XIII^e siècles le Karabakh a constitué une partie de l'Etat d'Atabey-Eldeniz. Dans la deuxième moitié du XIII^e siècle jusqu'au début de XV^e siècle, pendant l'existence de l'Etat mongol de Khulagouid, le Haut-Karabakh était une partie de l'Etat du Jalairids. Au XV^e siècle les états Gharagoyounlou et Aghgoyounlou ont régné en Haut-Karabakh. Aux XVI^e et XVII^e siècles le Karabakh, comme beylerbeyliyi (duché), était une province de l'Etat de Séfévi.

Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle le Karabakh appartenait au Khanate de Karabakh et ce dernier a été incorporé à la Russie.

Le Haut-Karabakh devint enclave arménienne

Le 20 février 1988, la Région autonome du Haut-Karabakh, enclave arménienne en territoire azerbaïdjanais, profita du climat de réformes instauré par Mikhaïl Gorbatchev pour réclamer son rattachement à l'Arménie, tandis que de nombreux Azéris fuyaient l'Arménie. D'importantes manifestations se déroulèrent en 1988 à Khankendi, la capitale du Haut-Karabakh, et en Arménie. Ce fut l'un des détonateurs de la «flambée nationale» en URSS. En réaction, la ville de Sumqayıt, un important centre industriel proche de Bakou, devint le lieu d'un véritable pogrom. En janvier 1990, quelques milliers d'Azéris réfugiés d'Arménie firent subir un nouveau pogrom à l'importante communauté arménienne de Bakou (environ 100 000 personnes). Une semaine après, l'armée soviétique donna l'assaut à la ville de Bakou, perpétrant un véritable massacre dans la population civile.

L'Arménie a envahi le Haut-Karabakh, une région de l'Azerbaïdjan et 7 districts alentour en 1992. L'agression militaire arménienne a causé la mort de centaines de milliers de personnes et l'expulsion d'un million de citoyens azéris de leurs terres.

CHAPITRE III

Le génocide des Azerbaïdjanais commis par les Arméniens

Page honteuse de l'histoire du XX siècle, un exemple d'une politique de la purification ethnique contre les aborigènes réalisés par les vandales " modernes " devant les yeux de l'Europe et de l'Amérique !

La position géographique de la ville de Khodjaly était la cible principale de l'attaque des troupes arméniennes. Celle-ci se trouve au sud-est de la ville de Khankendi, dans la chaîne de la montagne Karabakh et sur la route Agdam-Choucha, Askeran-Khankendi. L'unique aéroport du Karabakh se trouve à Khodjaly. Dans la nuit du 25 au 26 février 1992, les forces arméniennes ont prises la ville de Khodjaly à l'aide de matériels lourds et de l'infanterie du 366ième régiment qui à l'époque soviétique se trouvait à Khankendi (Stepanakert). Avant l'attaque, dès le soir du 25 février, la ville de Khodjaly a été complètement brûlée, et devant l'atrocité de événements environ 2500 civils ont été obligés de quitter la ville dans l'espoir de rejoindre le seul centre peuplé d'Azerbaïdjanais à proximité d'Agdam.

Les chiffres du résultat de ce massacre

613 personnes assassinées :

- 63 enfants;
- 106 femmes;
- 70 vieillards : 8 familles complètement décimées;

- 25 enfants orphelins;
- 130 enfants ont perdu un de leurs parents

487 personnes blessées :

- 76 enfants,
- 1275 personnes prises en otage,
- 150 personnes portées disparues.

56 personnes ont été massacrées dans des conditions absolument atroces. Les envahisseurs arméniens ont fait brûler vives certaines personnes, ils les ont décapitées, ils ont éventré les femmes enceintes, écorché des cadavres, crevé des yeux, violé des enfants.

Il faut également rappeler que le président actuel de l'Arménie, Robert Kotcharyan a par la suite, organisé la vente et l'échange de 700 prisonniers azéris.

Réaction internationale

Le massacre de Khojaly a été décrit par Human Rights Watch comme étant « le plus grand massacre dans le conflit » du Haut -Karabakh. Le Mémorial, centre des droits de l'homme établi à Moscou, a déclaré dans son rapport que l'exécution massive de civils à Khojaly ne pouvait en aucun cas être justifiée et que les actes de militants arméniens étaient une grave violation d'un grand nombre de conventions internationales fondamentales des droits de l'homme. En ce qui concerne le nombre de civils tués au cours du massacre, Human Rights Watch affirme « qu'il n'y a pas de chiffres exacts sur le nombre de victimes parmi les civils azerbaïdjanais étant donné que les forces arméniennes du

Karabakh prirent le contrôle de la région après le massacre».

La déclaration écrite No. 324

Les membres de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe d'Albanie, d'Azerbaïdjan, de Turquie et du Royaume-Uni ainsi que les membres individuels de Bulgarie, de Luxembourg, de Macédoine et de Norvège ont déclaré que « le 26 février 1992, les Arméniens ont massacré toute la population de Khojaly et ont totalement détruit la ville », ils ont appelé l'Assemblée à reconnaître le massacre de Khojaly comme faisant partie du «génocide perpétré par les Arméniens contre la population azerbaïdjanaise».

La presse étrangère sur le massacre de Khojaly

Magazine "L'Événement" (Paris), 25 mars 1992: Cruel !

"Les Arméniens ont attaqué la ville de Khojaly. Le monde est témoin des cadavres défigurés. Il s'agit des milliers de morts."

Journal "Sunday Times" (Londres), 1er mars 1992:

"Les soldats arméniens ont décimé des centaines de familles".

Journal "Financial times" (Londres), 9 mars 1992:

"Les Arméniens ont fusillé les colonnes de réfu-

giés en route vers Aghdam. 1200 Azerbaïdjanais ont été tués."

"Le caméraman libanais a confirmé que la riche communauté dashnak d'Arménie finance l'envoi des armes et des colons au Karabakh."

Journal "Times" (Londres), 4 mars 1992:

"Beaucoup de personnes étaient mutilées et il ne restait que la tête d'une petite fille."

Journal "Izvestiya" (Moscou), 4 mars 1992:

"La caméra montrait des enfants dont on avait coupé les oreilles. La moitié du visage d'une vieille femme avait été arraché. Les hommes étaient scalpés."

Journal "Financial Times", 14 mars 1992:

"Le Général Polyakov a affirmé que 103 soldats arméniens du 366ième régiment restaient au Nagorno - Karabakh."

Journal "Le Monde" (Paris), 14 mars 1992:

"Les journalistes étrangers ont vu à Aghdam des femmes et des enfants scalpés, et d'autres cadavres dont on avait arraché les ongles. Il n'est plus question de "propagande azérie" mais tout simplement de faits."

Journal "Izvestiya", 13 mars 1992:

"Major Leonid Kravets: "J'ai vu une centaine de cadavres dans la plaine. Un petit enfant avait été décapité. On pouvait voir partout des cadavres de femmes, d'enfants, de vieillards massacrés avec une brutalité inimaginable".

Magazine "Valeur Actuelle" (Paris), 14 mars 1992:

"Dans cette "région autonome", les forces armées arméniennes et les populations du Proche

Orient possèdent les équipements militaires les plus modernes. L'ASALA possède des bases militaires et des dépôts de munition en Syrie et au Liban. Les Arméniens ont massacré les Azerbaïdjanais du Haut-Karabakh en orchestrant des attaques sanglantes dans plus de 100 villages musulmans."

Journaliste à la télévision britannique, "Funt man news" R. Patrick qui s'est rendu sur le lieu des massacres:

"Les crimes de Khodjaly ne peuvent en aucun cas être justifiés aux yeux de l'opinion publique."

Les Arméniens doivent être punis!

Les Arméniens ont menti la communauté internationale en disant que les Turcs et les Azerbaïdjanais ont commis le génocide arménien, mais ils ne pourront pas obliger l'histoire de se taire. Parce que l'histoire existe sur les papiers et dans les livres, c'est pour cette raison que les Arméniens n'ouvrent pas leurs archives au monde. Parce qu'ils sont coupables, parce qu'ils ont tort.

Les œuvres d'A.A. Lalayan, historien arménien prouvent que le génocide arménien n'a jamais existé. C'est une preuve du mensonge des Arméniens. Mais comme les Arméniens sont des jouets de l'Ouest, ils pourront encore jouer leur jeu.

Nous croyons que tôt ou tard les criminels seront punis et que la communauté internationale reconnaîtra cet acte atroce commis par les Arméniens. Impossible à dire.

Situation actuelle dans des régions occupées par les Arméniens

Les familles arméniennes installées dans des régions azerbaïdjanaises occupées par les Arméniens

En 2001, la population du Haut Karabakh était de 143000 habitants. Tandis qu'en 1989 dans cette région le nombre des Arméniens était de 90 000.

Dans son compte, le Comité des Réfugiés des Etats-Unis affirme qu'en 2002 plus de 1000 familles arméniennes sont installées en Haut Karabakh et dans le Corridor de Lachin.

Pour empêcher les familles de quitter ces régions, le gouvernement arménien a appliqué une loi. D'après la loi, les gens qui ont envie de quitter ces régions doivent payer une amende de 10-15 000 dollars.

Les services de la migration, créé depuis 2002 installe les familles dans des régions occupées. L'installation illégale des Arméniens de l'Iran, du Liban, de la France, de la Syrie dans des régions occupées a commencé depuis 1994.

En 2004, plus de 120 familles arméniennes sont installées dans des territoires occupés. Les opérations de déménagement et les constructions sont soutenues par la Fondation de l'Amérique Occidentale pour l'éducation arménienne et le Conseil Arménien à Téhéran.

En 2004, pour la réalisation du programme «Retour à Artsakh» et pour la construction de 90 maisons dans des territoires frontières de l'Azerbaïdjan, les fondations étrangères ont payé 400 000 dollars.

Les services arméniens de la migration s'occupent d'installer le peuple dans des régions occupées en Haut Karabakh, à Choucha, à Goubadly et à Lachin. Ces services signent un contrat avec les Arméniens à la condition de dans les régions précitées. D'après le contrat, l'Etat promet aux familles une maison, une vache, un agneau, deux moutons ou deux chèvres, l'aide médicale gratuite, l'école pour l'éducation des enfants, etc. Avant installation, les services de la migration paient 30 dollars à chaque famille.

Après avoir signé le contrat avec les services de la migration pour s'installer dans les régions azerbaïdjanaises, les familles partent pour ces régions dans des voitures spéciales du Ministère de la Défense de l'Arménie. Dès qu'ils arrivent dans ces régions, les agents des services de la migration leur proposent les maisons détruites des Azerbaïdjanais déportés. Si les migrants ne sont pas satisfaits de ces maisons, les représentants leur conseillent de détruire les autres maisons et de les utiliser pour restaurer les maisons où ils demeurent.

Goubadly et ses villages sont sous l'administration de Lachin (actuellement Kachatagh).

Les familles arméniennes demeurant dans des régions azerbaïdjanaises occupées par les Arméniens vivent dans la misère. Parce qu'Edick Vartanyan, rédacteur en chef du journal «02» et du programme criminel «02» de la télévision arménienne possède une plantation de tabac de 40 ha, les habitants du village Khanlikh travaillent dans sa plantation et en revanche, chaque semaine on leur donne 10 kg de farine, 2 kg de macaron, 1 litre

d'huile et une boîte de cigarettes et à la fin du mois, on paie pas les travailleurs.

Les familles arméniennes n'ont pas les conditions pour vivre dans ces régions et elles sont trompées par les services de la migration.

Le nom de Goubadly est remplacé par Sanasaravan et la région est divisée en deux parties : Sanasaravan1 et Sanasaravan2. Sanasaravan1 est le front arrière. Les dépôts d'énergies, de nourritures et des armes s'y trouvent. La dislocation d'un régiment composé de 4 bataillons se trouve en Sanasaravan2.

Le vandalisme arménien

L'Azerbaïdjan possède un patrimoine très riche, mais malheureusement ses tapis, ses œuvres historiques sont présentés en Europe comme les ressources nationales Arméniennes. Par exemple, en Finlande les couches minérales de Kelbedjer et plus de 36000 dessins rupestres ont été présentés comme des ressources arménien. Les dernières années des instruments musicaux sont vendus par les Arméniens en Europe, dans les pays de la Communauté des États indépendants et en Amérique Sud et les tapis azerbaïdjanais sont présentés dans des expositions internationales comme des tapis perses et arméniens. Les collections des monnaies d'or et d'argent du musée d'histoire de Choucha et de Kelbedjer, le monument du pain d'Aghdam et les monuments en pierres de Zanghilan sont détruits par les vandales arméniens. Sur la base des pièces de certains musées, les

Arméniens ont créé de nouveaux musées. Le but des Arméniens est de montrer la culture et l'histoire azerbaïdjanaises comme siennes.

D'autre part, les arméniens donnent une grande importance à la privatisation des monuments anciens albanais, ainsi ils essaient de présenter le monastère albanais Xotavanik (VI-XII) à Kelbedjer, les temples albanais du Lachin (V-XII) et l'église albanaise à Aghdam comme leurs monuments historiques. Les signes, des gravures albanaises sur ces monuments sont remplacés par des attributs arméniens. Les mosquées musulmanes sont utilisées pour des stocks.

Les changement des noms des régions

Les noms des régions occupées sont aussi changés par les Arméniens. Le nom du Lachin est remplacé par Kachatagh, Goubadly par Sanasar, Zenghilane par Kovsakakhan. Le but des Arméniens est de prouver que ces territoires leur appartiennent.

«Istisu», l'eau minérale de Kelbedjer, une région historiquement azerbaïdjanaise, est vendue à l'étranger sous le nom arménien «Jemruk». Il existe même une Société à l'Union des Emirats Arabes qui réalise la vente de cette eau.

Les forêts de la région Zanghilane sont exploitées pour l'industrie des meubles et les arbres de noix sont vendus aux producteurs européens de meubles.

Dans les territoires occupés par les arméniens il existe deux couches d'or- Couche «Zod» a

Kelbedjer et la couche «Vecneli» à Zanghilane. En 1993 l'Arménie a signé un contrat, estimé à 63,3 million de dollars, avec la Société «First Dynasty Mines LTD» (actuellement cette société fonction sous le nom «Sterlite Gold LTD») et le Canada pour l'exploitation de cette couche.

Les arméniens détruisent les cimetières azerbaïdjanais et les monuments historiques. Ces informations sont affirmées même par les médias arméniens.

La production et le trafic des drogues

Les arméniens, demeurés dans les territoires azerbaïdjanais occupés par les arméniens produisent et s'occupent du trafic des drogues. Parce que ces territoires ne sont pas sous le contrôle des communautés internationales. Ces faits sont prouvés dans le rapport du Département Américain intitulé "Stratégie internationale de contrôle des stupéfiants".

Les trafiquants sont soutenus par l'Etat Arménien et les profits tirés du trafic de drogue sont dépensés pour garder les régions occupées.

D'après les informations du Département d'Etat Américain le Haut Karabakh les trafics apportés de l'Iran, de l'Afghanistan, de Pakistan et de Haut Karabakh sont exportés aux pays européens à travers la Russie. Dans le compte rendu le Haut Karabakh est présenté comme un sujetif potentiel pour le trafic de drogues et l'Iran, la Russie et le Liban sont montrés comme les partenaires principaux.

La production des drogues a été aussi présentée dans le rapport sur Haut Karabakh de Conseil Européenne.

Comme ces territoires ne sont pas sous le contrôle de la Communauté Internationale, les arméniens s'occupe et élargissent la production et le trafic des drogues. D'après les informations les plantations des cannabis sont sous le contrôle de la Ministère Arménienne de la défense.

Ces territoires appartenaient toujours à la République Azerbaïdjanaise et les touristes visitant ces régions étaient toujours admirés par la beauté de sa nature. Mais aujourd'hui les arméniens profitent ces régions pour les trafics des drogues et des autres stupéfiants et les pays européens taisent devant ce crime. Ils détruisent nos régions, nos monuments historiques, nos mosquées, les tombeaux de nos proches. Nous croyons que les Communautés Européennes trouveront une résolution pour ce problème durant des années.

Les territoires occupés par l'Arménie

La PROVINCE DE KHOJAVEND

30 Octobre - 3 décembre 1991



Territoire - 1458 km2
Nombre de familles - 1992
Nombre de population -
9874 personnes
Femmes - 916 personnes
Enfants- 3950 personnes

Nombre de morts -136 personnes

Nombre de mutilés- 13 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages et localités - 9

Maisons - 2430

Etablissements de services - 20

Ecoles - 31

Hôpitaux- 4

Etablissements culturels - 20

Fermes - 8

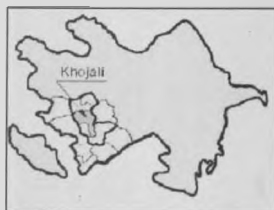
Les monuments détruits à Khojavend par les Arméniens



Village Sos, monastère Amarasse IV

La PROVINCE DE KHOJALI

26 Février 1992



Territoire - 936 km²
Nombre de familles - 2605
Nombre de population -
11356 personnes
Femmes - 5697 personnes
Enfants - 2771 personnes

Nombre de morts - 400 personnes

Nombre de mutilés - 498 personnes

Nombre d'orphelins - 576 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages et localités - 10

Maisons - 2700

Etablissements industriels et constructions - 25

Ecoles - 29

Hôpitaux - 6

Etablissements culturels - 34

Monuments historiques - 1

Etablissements de services - 30

Les villages détruits à Khojaly par les Arméniens





Les villages détruits à Khojaly par les Arméniens



LA PROVINCE DE CHUCHA

8 Mai 1992



Territoire - 289 km²
Nombre de familles - 5523
Nombre de population - 23156 personnes
Femmes - 12269 personnes
Enfants- 8424 personnes

Nombre de morts - 184 personnes
Nombre de mutilés - 450 personnes
Nombre de' orphelins - 552 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages et localités -24
Maisons - 5530
Etablissements industriels et constructions- 6
Ecoles - 32
Hôpitaux - 26
Etablissements culturels - 55
Sanatoriums - 2
Complexe touristique - 1
Musées - 8
Théâtre - 1
Mosquées - 7
Etablissements de services - 230



Choucha, Mosquée de Govkharaga, XVIII



Eglise albanais a Choucha



Choucha, avant occupation



Choucha, après occupation

Choucha, après occupation



Palais de Natavan, XVIII



Mosquée et la
bibliothèque
de Panakh
khan

Eglise albanais à
Choucha



LA PROVINCE DE LACHIN

15 - 18 Mai 1992



Territoire - 1835km²

Le nombre des familles - 14095

Le nombre de la population - 61763 personnes

Femmes- 31278 personnes

Enfants- 24705 personnes

Nombre des morts - 324 personnes

Nombre des mutilés - 1125 personnes

Nombre des orphelins- 1200 personnes

DESTRUCTION ET PERTES:

Villages localités - 120

Maisons - 8949

Etablissements industriels et constructions - 7

Etablissements de services - 471

Ecoles - 154

Hôpitaux - 30

Etablissements culturels - 360

Fermes - 40

Monastère Agoghlan, IX



Tombeau
de
Melik
Ajdar

Tombeau de
Abad Kheyir,
XVI



LA PROVINCE DE KELBEJAR

31 Mars - 2 Avril 1993



Territoire - 3054 km²
Nombre de familles - 14780
Nombre de population - 60698 personnes
Femmes - 31363 personnes

Enfants - 24279 personnes

Nombre de morts - 458 personnes

Nombre de mutilés - 510 personnes

Nombre d'orphelins - 734 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages localités - 150

Maisons - 11130

Etablissements industriels et constructions - 8

Etablissements de services - 383

Ecoles - 97

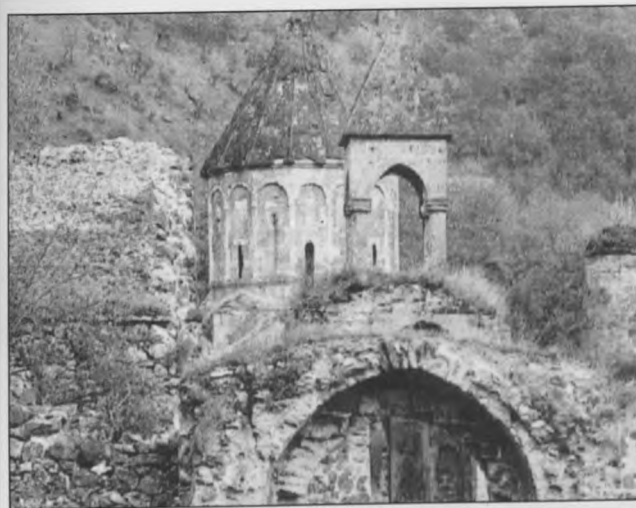
Hôpitaux - 120

Etablissements culturels - 318

Fermes - 54

Musée - 1

Sanatorium - 1

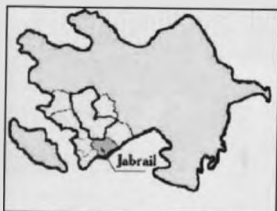


Monastère de Hotavenk, XIII



LA PROVINCE DJABRAIL

23 Août 1993



Territoire - 1050 km²
Nombre de familles - 14112
Nombre de population - 57125 personnes
Femmes - 30277 personnes

Enfants - 22850 personnes

Nombre de morts - 353 personnes

Nombre de mutilés - 368 personnes

Nombre d'orphelins - 218 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages localités - 96

Maisons - 9242

Etablissements industriels et constructions- 17

Etablissements de services - 383

Ecoles - 114

Hôpitaux - 17

Etablissements culturels - 138

Fermes- 44

Tour de la Vierge à
Djebraïle

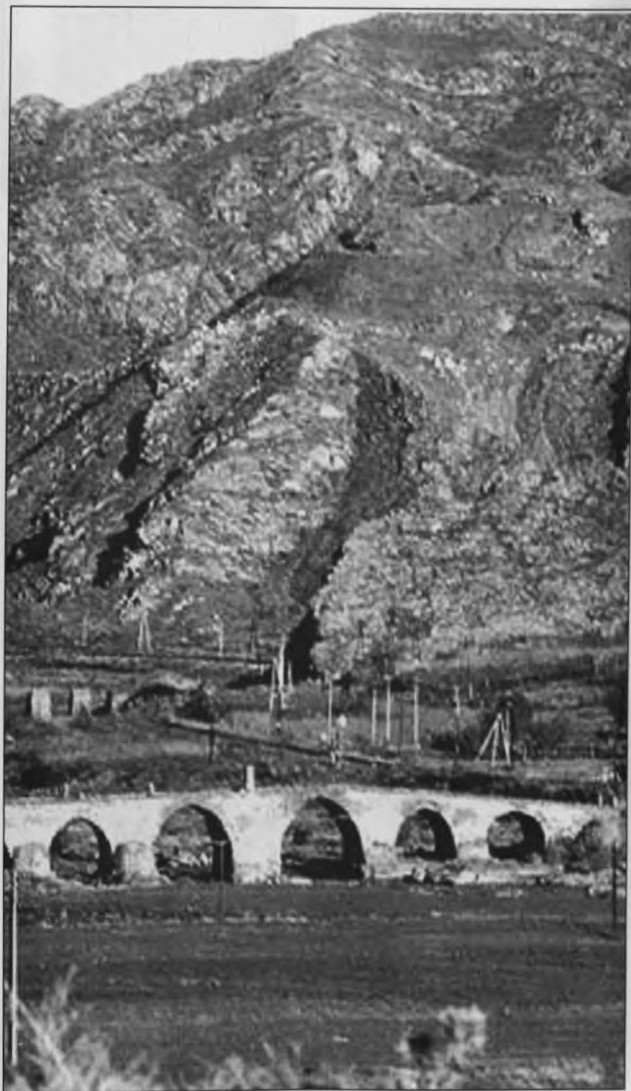


Village Khoudayarli, Tombeau Dairevie, XVII



Village Daghtoumas , Tombeau XIII-XIV

Pont de Khoudaferine, XI-XII

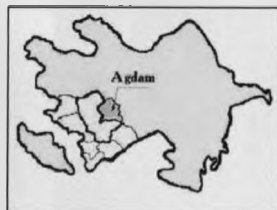


Pont de Khoudaferine, XV

LA PROVINCE D'AGDAM

23 Août 1993

(Occupation partielle)



Territoire - 1154 km²

Nombre de familles - 36054

Nombre de population - 158000 personnes

Femmes- 82160 personnes

Enfants- 63200 personnes

Nombre de morts - 538 personnes

Nombre de mutilés - 587 personnes

Nombre d'orphelins - 987 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages localités - 122

Maisons - 24446

Etablissements industriels et constructions- 48

Etablissements de services - 1317

Ecoles - 160

Hôpitaux - 65

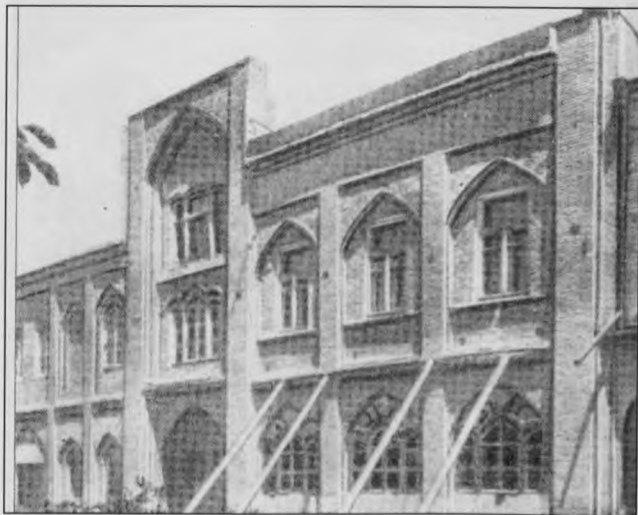
Etablissements culturels - 373

Théâtre - 1



Mosquée Djumé

Aghdam, après occupation



Aghdam, après occupation



LA PROVINCE DE GUBADLI

30 Août 1993



Territoire - 802 km²
Nombre de familles- 8331
Nombre de population -
30678 personnes
Femmes - 16260 personnes
Enfants - 12080 personnes

Nombre de morts- 80 personnes

Nombre de mutilés - 722 personnes

Nombre d'orphelins- 435 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages localités- 95

Maisons - 6999

Etablissements industriels et constructions- 15

Etablissements de services- 291

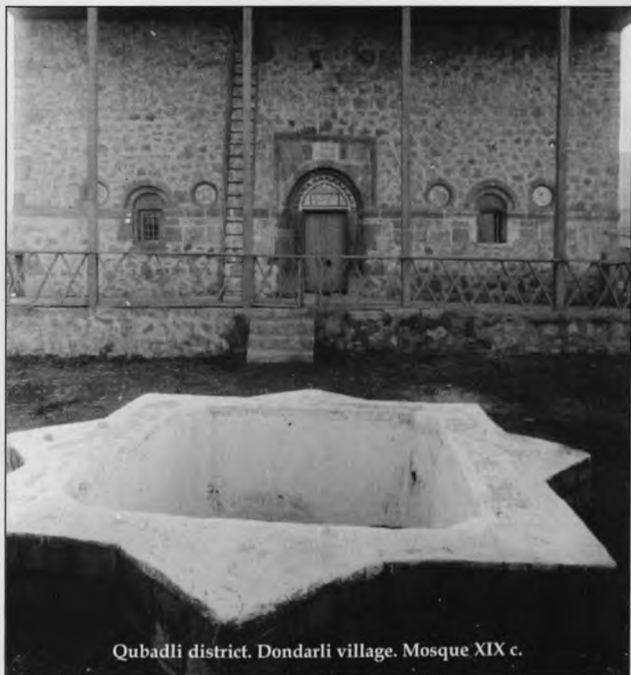
Ecoles - 78

Hôpitaux - 13

Etablissements culturels- 285

Les monuments de Goubadli





Qubadli district. Dondarli village. Mosque XIX c.



Qubadli district. Mamar village. Mosque. XVII c.



LA PROVINCE DE ZENGILAN

20-23 Octobre 1993



Territoire - 707 km²

Nombre de familles - 8640

Nombre de population -
34924 personnes

Femmes - 17950 personnes

Enfants - 12800 personnes

Nombre de morts - 490 personnes

Nombre de mutilés - 345 personnes

Nombre d'orphelins - 395 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages localités - 93

Maisons - 5779

Etablissement industriels et constructions- 15

Ecoles - 86

Hôpitaux - 15

Etablissements culturels - 279

Fermes - 29



Zengilan district. Mamedbeyli village.
Mauseleum. 1304-1305

LA PROVINCE DE FIZULI

Août 1993

(Occupation partielle)



Territoire - 1386 km²

Nombre de familles - 22110

Nombre de population -
98958 personnes

Femmes - 52561 personnes

Enfants - 36321 personnes

Nombre de morts - 669 personnes

Nombre de mutilés - 1450 personnes

Nombre d'orphelins - 155 personnes

DESTRUCTIONS ET PERTES :

Villages localités - 77

Maisons - 15213

Etablissements industriels et constructions- 33

Etablissements de services - 786

Ecoles - 117

Hôpitaux - 43

Etablissements culturels - 166

Fermes - 50

Sources: [http://www.armenianreality.com/
francais/massacres_en_azerbaïdjan/karabakh3.htm](http://www.armenianreality.com/francais/massacres_en_azerbaïdjan/karabakh3.htm)



**Youkhari
Veysalli,
Tombeau
de Mirali,
XV**

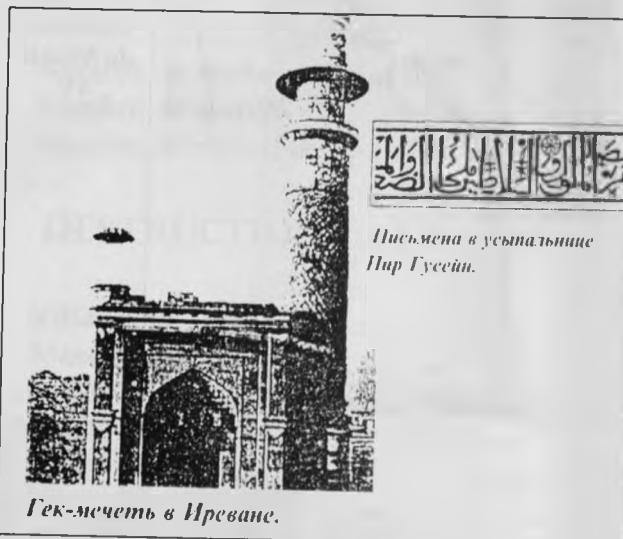


**Village
Babi,
Tombeau**

(Revan)Irevan

(actuellement Erevan)

L'histoire d'Irévan (actuellement Erevan) est très ancienne. D'après certains historiens le nom d'Irévan est lié au Révangoulou khan, comman-



dant de Chah Ismaïl I. L'histoire de cette ville débute au VII siècle.

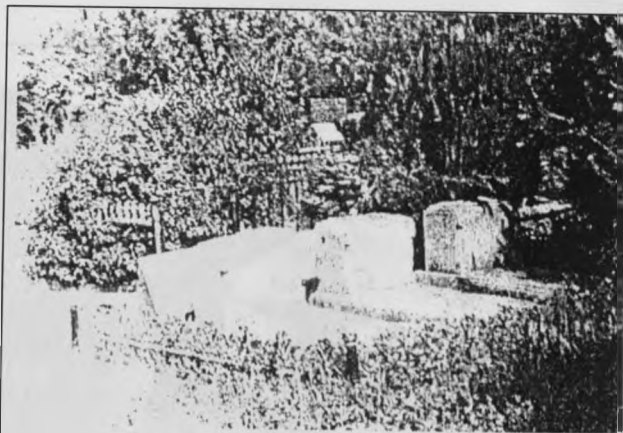
Le fondateur du khanat d'Irévan est Mir Mehdi khan. Ce khanat est situé dans la vallée d'Aghri, entre les lacs Dereleyez et Goychay. Ce khanat avait une frontière avec les khanats Nakhitchévan, Makou, l'Empire Ottoman, Borchali, les sultanats Gazakh et Karabakh. Irévan était divisé en 15 districts. La population était les



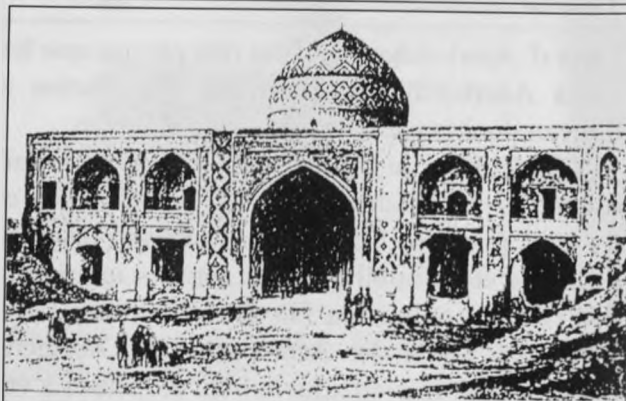
Turcs d' Azerbaïdjanais. Tout cela prouve que les Turcs Azerbaïdjanais prennent leur racine à l'Irévan dont la capitale est la ville d'Irévan.

L'agriculture, le jardinage et l'élevage du bétail étaient les principales activités de la population et les gens payaient les différents impôts. Mais le khanat a été affaibli par des conflits intérieurs. Pendant le pouvoir de Hussein Ali khan (1764-1783) avec l'aide des Arméniens, les Géorgiens ont plusieurs fois attaqué la ville et celle-ci a été pillée.

En 1779 Irakli II a essayé d'occuper Irévan, mais grâce à la résistance, il a été obligé de reculer et en 1780 d'après un contrat signé entre Hussein Ali khan et Irakli II, Hussein Ali khan devait payer l'impôt à Irakli et ce dernier



*Разрушенные могилы на Тохмагском кладбище. Иреван.
Фото 1989 г.*



Мечеть в Иреване (XIX в.). Не сохранилась.

tsar géorgien, Irakli II.

Avoir une frontière avec l'Empire Ottoman jouait un rôle important pour défendre les territoires de la Russie, qui soutenait les Arméniens et les Géorgiens.

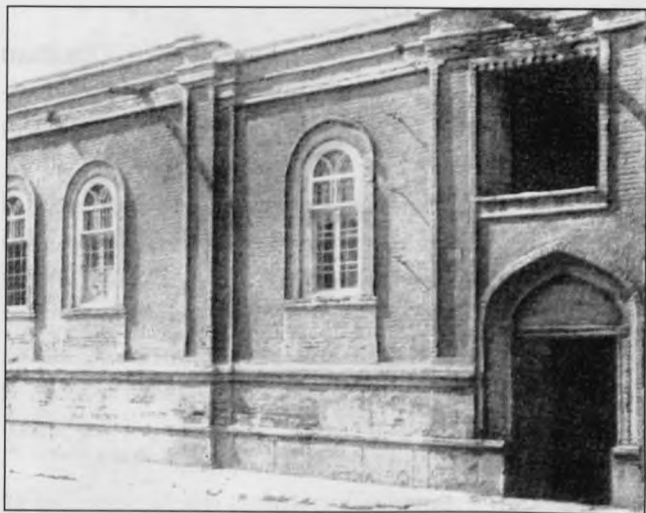
Pour créer l'Etat chrétien dans le Caucase Sud les Arméniens s'adressèrent à Catherine II, mais la guerre de 1787-1791 entre la Russie et l'Empire Ottoman a empêché le plan des Arméniens.

En 1827, pendant la guerre turco - russe, Irévan a été envahi par les Russes. Après cela, le déménagement des Arméniens dans les territoires d'Irévan par la Russie a été accéléré.

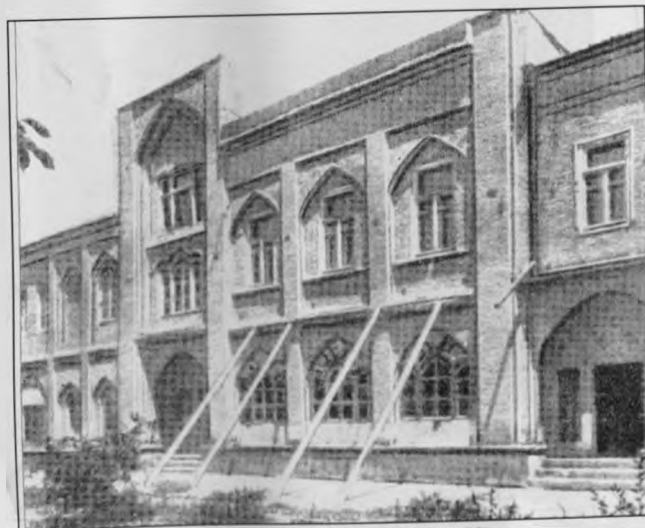
Installées dans les territoires du Nakhitchévan et d'Irévan, les familles arméniennes ont fondé «la région arménienne».

Comme nous pouvons le constater, Révan (actuellement Erevan) a toujours appartenu à l'Azerbaïdjan et les Arméniens n'ont jamais eu leur propre Etat.

devait soutenir l'intégralité des territoires d'Irévan. Mais cela n'a pas résolu la contradiction entre les deux villes, car Hussein Ali khan consolida ses relations avec les autres khanats de l'Azerbaïdjan et il refusa de payer les impôts au



**La maison d'un azerbaïdjanais dans la
rue Char de la ville d'Iravan (XIX siècle)**



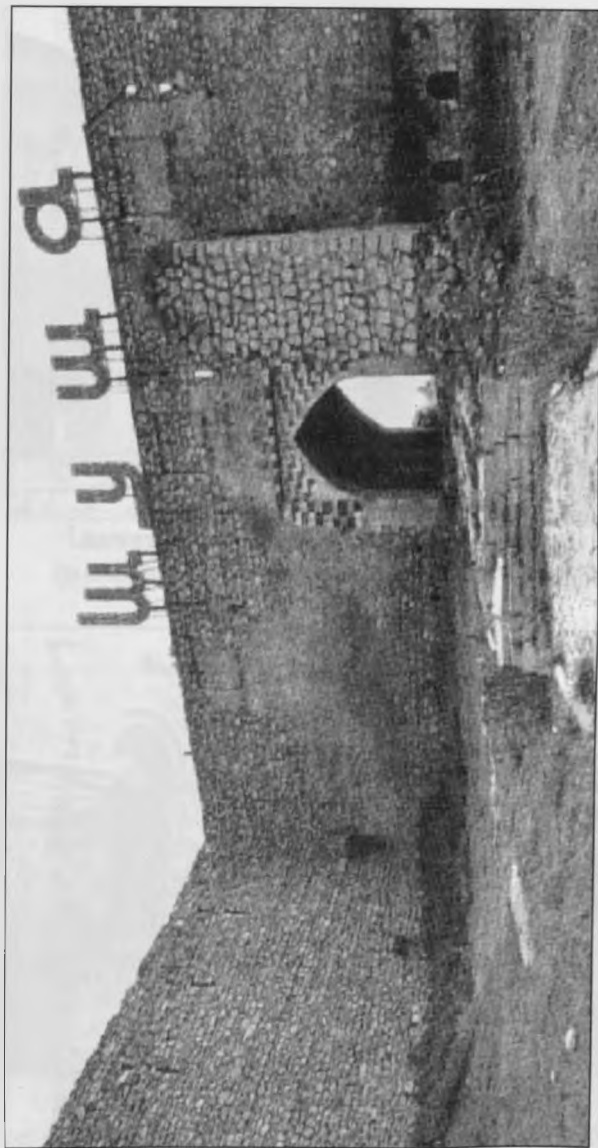
**La maison privée de Khan d'Iravan
Ali Khan (XIX siècle)**



**Le bâtiment de l'école normale dans la rue
d'Astafyev dans la ville d'Iravan (XIX siècle)**



**La maison d'un Azerbaïdjanais
dans la vieille d'Iravan (XIX siècle)**



Forteresse de Choucha XVIII



Forteresse de Choucha XVIII



Sommaire

Biographie de B.Gurcam	4
Où se trouve l'Azerbaïdjan?	6
L'Azerbaïdjan devint le théâtre de luttes entre l'Iran, la Russie et l'Empire Otoman	10
Les Arméniens s'installent en Azerbaïdjan	11
Courte indépendance et domination russe	11
Le Haut-Karabakh	15
Le génocide des Azerbaïdjanais commis par les Arméniens	17
Réaction internationale	18
La presse étrangère sur le massacre de Khojaly	19
Situation actuelle dans des régions occupées par les Arméniens	22
Les territoires occupés par l'Arménie	28
(Revan)Irevan (actuellement Erevan)	58



EURO Xeber

EURO NEWS



Journal 'Euro Xeber' publie en Azerbaïdjan depuis 2004 avec le soutien de la Maison d'Azerbaïdjan -Belgique en trois langues- azérie, française et anglaise. A lire sur www.euxeber.com

Directeur de l'édition: Professeur N.B.Mammadli

Ce livre est publié à l'édition 'NURLAN'
d'après les dépositaires prêts. 3; Rue de
Magomayev 8/4, Bakou, Icheri Cheher
E-mail: nurlan1959@yahoo.com
tel: 497-16-32; 850-311-41-89